

Octobre 2017 / 5778

N°  
10

# NOUVELLES D' ISRAEL



Les strates de

# L'HISTOIRE



בית שלום  
BETH-SHALOM



**Nouveauté**

Le plan de salut de Dieu

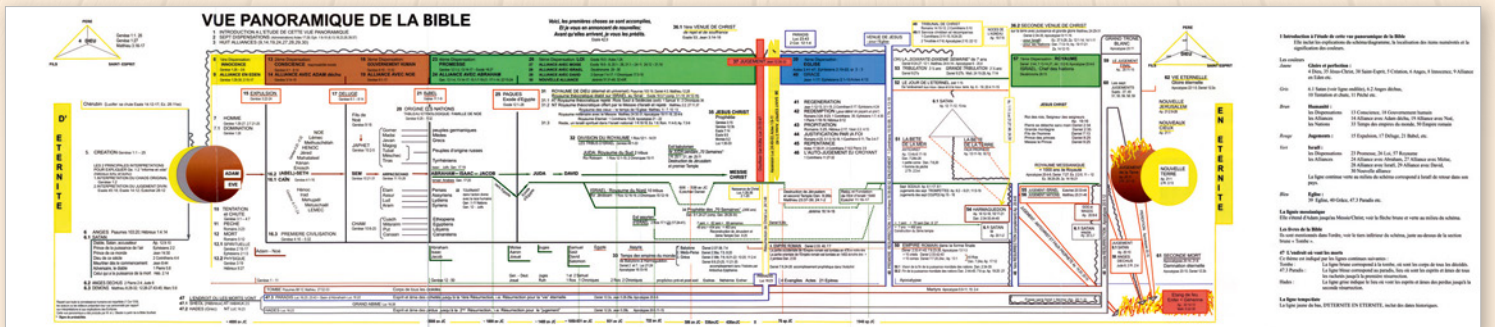
# Vue panoramique de la Bible

Le plan de salut de Dieu – qu'est-ce que c'est au juste ? Ce dépliant panoramique vous en donne une vue d'ensemble claire et compréhensible, présentant les différentes ères de dispensation et leur découpage de la Genèse à l'Apocalypse. La présentation instructive par tableaux, très bien documentée et appuyée par des textes bibliques, vous fera découvrir de façon nouvelle le message de la Bible. C'est le compagnon idéal de vos études bibliques. Voyez par vous-même.

- Dépliant largeur 98cm, hauteur 22cm  
**N° de commande 310241**  
 CHF 3.00, EUR 2.00



**Commandez ici**  
 E-Mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)  
 Tél. 0041 (0)44 952 14 12  
 Fax 0041 (0)44 952 14 11



**L' APOCALYPSE**

<b>CHAPITRE I</b>	<b>CHAPITRE II</b>	<b>CHAPITRE III</b>	<b>CHAPITRE IV</b>	<b>CHAPITRE V</b>	<b>CHAPITRE VI</b>	<b>CHAPITRE VII</b>	<b>CHAPITRE VIII</b>	<b>CHAPITRE IX</b>	<b>CHAPITRE X</b>	<b>CHAPITRE XI</b>	<b>CHAPITRE XII</b>	<b>CHAPITRE XIII</b>	<b>CHAPITRE XIV</b>	<b>CHAPITRE XV</b>	<b>CHAPITRE XVI</b>	<b>CHAPITRE XVII</b>	<b>CHAPITRE XVIII</b>	<b>CHAPITRE XIX</b>	<b>CHAPITRE XX</b>
1.1-1.20	2.1-2.29	3.1-3.22	4.1-4.13	5.1-5.14	6.1-6.17	7.1-7.17	8.1-8.13	9.1-9.21	10.1-10.11	11.1-11.19	12.1-12.6	13.1-13.18	14.1-14.20	15.1-15.8	16.1-16.21	17.1-17.18	18.1-18.24	19.1-19.6	20.1-20.6

**CONTENTS**

**TABLE DES MATIÈRES**

**REMERCIEMENTS**

**PAROLE D'AUTOUR**

**NOTES**

**INDEX**

**REMERCIEMENTS**

Mission Evangelique LAF - "Évangéliser avec les prophètes" c. V.  
 Postfach 174  
 CH-1400 YVERDON, S.V.  
 Tél. +41 26 715 27 27  
 Fax +41 26 715 27 27  
 E-Mail: [lafe@missionlaf.ch](mailto:lafe@missionlaf.ch)  
[www.missionlaf.ch](http://www.missionlaf.ch)





## CHERS AMIS D'ISRAËL

4 **TITRE:** Le mont du Temple: un aperçu

8 **TITRE:** L'esprit se révèle à la montagne

### POLITIQUE

10 Brèves nouvelles

12 Regroupement à responsabilité limitée

14 Londres se fait aider par Israël

15 Les relations d'Israël avec l'Amérique juive

### SOCIÉTÉ

16 Brèves nouvelles

17 L'islam modéré

### SCIENCE

18 Brèves nouvelles

19 Des preuves archéologiques pour la destruction de Jérusalem par les Babyloniens

20 **BIBLE:** Israël un peuple unique  
Partie 18.  
La royauté, quatrième partie

Dans la Bible, il y a certains passages dont l'interprétation donne lieu à des avis divergents. On ne peut pas toujours prendre les passages de l'Écriture au pied de la lettre, ils ont parfois un sens figuré. Dans Exode 19:4, Dieu dit par exemple aux Israélites qu'il les a fait sortir d'Égypte en les portant comme sur les ailes de l'aigle. Logiquement, il ne faut pas prendre cette déclaration à la lettre. Cela vaut aussi pour beaucoup d'affirmations dans la Bible. Normalement, il est facile de faire la différence entre ce qui doit être pris au sens littéral et ce qui est une métaphore. Cependant, il y a aussi des passages dont il est difficile de comprendre le sens exact. Deutéronome 6:6-8 en fait partie. Dans ce passage, il est dit aux Israélites qu'ils doivent avoir la Loi attachée comme un signe sur leur main, et qu'elle sera comme une marque entre leurs yeux.

Par la suite, les Juifs ont pris cette déclaration au sens propre et se sont fait des phylactères avec lesquelles ils se nouent lors de la prière du matin des capsules contenant des passages bibliques sur la main et le front. Ainsi, cette déclaration importante de la Bible est devenue pour eux un exercice religieux extérieur. Cependant, le verset 6 nous montre qu'il s'agit ici de quelque chose de plus profond: il est dit en effet que les paroles de Dieu doivent être dans le cœur.

Dans l'hébreu biblique, il n'y a pas de mot pour «conscience», et la Bible utilise ainsi toujours l'expression «cœur». Notre conscience doit être imprégnée de la Parole de Dieu pour que tous nos actes – que nous faisons avec les mains – et tout ce que nous laissons pénétrer en nous – ce qui se passe en général par le biais des yeux – soit filtré par la Parole de Dieu. La Parole de Dieu doit être un filtre dans notre cœur qui détermine ce qui peut entrer en nous et nous dominer.

Quand on est en présence de passages bibliques compliqués et difficiles à comprendre, il est bon de rechercher d'autres passages semblables pour pouvoir mieux saisir le sens des premiers. Dans Exode 13:9 et 16, nous retrouvons exactement le même texte, et dans ce contexte-là, on comprend qu'en parlant du signe sur la main et devant les yeux – c'est à dire sur le front –, il est question d'observer certains commandements relatifs aux jours fériés et aux coutumes qui y sont liées. Ceux-ci devaient régulièrement rappeler aux Israélites et à leurs enfants les grandes œuvres que Dieu avait accomplies en leur faveur, pour qu'ils le craignent et lui obéissent.

Les Israélites devaient se souvenir chaque année lors de la fête de la Pâque des grandes œuvres de Dieu en Égypte et comment Dieu les avait fait sortir du pays par sa grande puissance. Lors de la dernière fête de Pessa'h que Jésus a fêtée avec ses disciples, le Seigneur a donné une nouvelle signification à cette fête. Depuis la mort et la résurrection de Jésus-Christ, il ne s'agit plus de la libération de l'esclavage en Égypte, mais de beaucoup plus, c'est à dire de la libération vis-à-vis du «grand pharaon», de Satan, qui détenait jusqu'alors entre ses mains le pouvoir sur la mort et le séjour des morts.

Il y a toujours plus de chrétiens qui affirment que nous devons recommencer à célébrer les fêtes bibliques de l'Ancien Testament comme fête de Pessa'h. Mais ces fêtes ne sont que l'ombre de la perfection. Jésus a été de manière parfaite l'accomplissement de la libération d'Israël de l'Égypte. Celle-ci n'était qu'une ombre de ce qui allait se passer plus tard par le biais de Jésus, l'Agneau pascal parfait.

Le salut que Jésus a apporté n'est pas seulement valable pour le peuple d'Israël, comme c'était le cas en Égypte à l'époque, mais pour toute l'humanité, comme l'a annoncé Jean-Baptiste lorsqu'il a vu Jésus qui venait se faire baptiser: «Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.»

Le retour aux fêtes de l'ancienne alliance diminue en fait la gloire de celui à qui appartient toute la gloire, c'est-à-dire notre Seigneur Jésus-Christ. Il est l'accomplissement de toutes les espérances dont la lumière commençait déjà à poindre à travers les fêtes du Seigneur dans l'Ancien Testament. Lors du dernier repas de la fête de Pessa'h, Jésus a dit à ses disciples que le pain et le vin étaient à présent une image de sa mort; ces éléments devaient nous rappeler ce qu'il avait fait pour nous. Et pourtant, ce n'est pas sa mort qui est l'événement le plus important, mais sa résurrection. Sa résurrection devrait être pour tous ceux qui croient en Christ un fait notable surpassant tout autre chose. Le jour où nous nous rappelons sa résurrection devrait être pour nous la fête des fêtes qui dépasse tout le reste.

Nous aussi courrons le risque de mettre des choses secondaires au rang des choses primordiales et d'oublier ainsi l'essentiel. Même quand il s'agit d'Israël, nous devons considérer l'Écriture comme un ensemble cohérent dont Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est le centre.

Je vous salue donc chaleureusement avec Shalom au nom du plus grand fils d'Israël, celui qui s'est écrié: «Tout est accompli!»

*Fredrick Winkler*

TITRE

# LE MONT DU TEMPLE: UN APERÇU

Suite aux troubles récents au sujet du mont du Temple à Jérusalem, les termes de Waqf, mufti et statu quo étaient sur toutes les lèvres. Un retour sur l'histoire de ces lieux et le point sur la situation actuelle montreront les tenants et les aboutissants principaux.

Après un rappel du contexte historique avec quelques digressions sur les aspects religieux du mont du Temple, nous allons surtout nous préoccuper de l'histoire récente, pour montrer quelles institutions et autorités jouent un rôle, comment le statu quo a été mis en place et les implications au quotidien de cet état de fait. Même si, dans cet article, l'accent est mis sur le judaïsme et l'islam, on ne doit en aucun cas oublier que ces lieux ont aussi une importance primordiale pour les chrétiens, pas seulement parce que Jésus s'y est rendu en pèlerinage lors des fêtes juives et a passé les derniers jours de sa vie avant la crucifixion autour du Temple. Abstraction faite des racines manifestement communes du judaïsme et du christianisme, le mont du Temple et le futur Temple jouent aussi un rôle dans la foi chrétienne. Cependant, l'exposition de ces aspects dépasserait le

cadre de cet article et ils ne seront donc pas abordés, malgré leur intérêt certain.

Les Juifs considèrent le mont du Temple comme étant Mishkan (Exode 25:8), «l'habitat de Dieu sur Terre». D'après la tradition talmudique, c'est l'endroit où Dieu a prélevé de la terre pour façonner Adam. Selon ce que rapporte la Bible, c'est ici, sur le mont Morija, qu'Abraham devait offrir son fils Isaac en sacrifice selon l'ordre de Dieu (Genèse 22:2). C'est également en ce lieu, que David avait acheté à un Jébusien pour 50 pièces d'argent (2 Samuel 24:24), que fut érigé sous le règne de son fils, le roi Salomon, le premier Temple (2 Chroniques chapitre 3 et suivants), que le roi babylonien Nebucadnetsar fit détruire en 586 avant Jésus-Christ. C'est là que, presque immédiatement à son retour de l'exil, en 520 avant Jésus-Christ, le peuple juif construisit le deuxième Temple, qui,

en tant que lieu saint juif, eut une histoire mouvementée de profanation et de consécration après l'introduction de la culture grecque sous le règne d'Alexandre le Grand. Il fut finalement détruit par les Romains en 70 après Jésus-Christ. Les Juifs prient jusqu'à aujourd'hui devant le mur des Lamentations, le seul vestige de l'ensemble architectural de ce Temple, ensemble qui fut modifié par Hérode peu avant l'an 1 de notre ère. De plus, les Juifs accomplissent leurs prières quotidiennes en se tournant vers Jérusalem et vers ce qui est pour eux har ha bayit (le mont de la maison).

En 135 après Jésus-Christ, on trouvait sur ce lieu des temples consacrés à des divinités romaines. Vers 530 après Jésus-Christ, l'empereur byzantin Justinien y fit ériger une église, qui fut détruite en 614 après Jésus-Christ lors d'une nouvelle in-



## LE MONT DU TEMPLE JUSQU'À LA PÉRIODE DE LA DOMINATION MUSULMANE

### MISHKAN

Les Juifs considèrent le mont du Temple comme étant Mishkan (Exode 25:8), «l'habitat de Dieu sur Terre»

### LA TRADITION TALMUDIQUE

D'après la tradition talmudique, c'est l'endroit où Dieu a prélevé de la terre pour façonner Adam.

### LE MONT MORIJA

Selon ce que rapporte la Bible, c'est ici qu'Abraham devait offrir son fils Isaac en sacrifice selon l'ordre de Dieu (Genèse 22:2).

### LE PREMIER TEMPLE

C'est également en ce lieu, que David avait acheté à un Jébusien pour 50 pièces d'argent (2 Samuel 24:24), que fut érigé sous le règne de son fils, le roi Salomon, le premier Temple (2 Chroniques chapitres 3 et suivants).

### LE ROI NEBUCADNETSAR

Le roi babylonien fit détruire le premier Temple en 586 avant Jésus-Christ.

### LE DEUXIÈME TEMPLE

Presque immédiatement à son retour de l'exil, en 520 avant Jésus-Christ, le peuple juif construisit le deuxième Temple sur cette montagne.

### ALEXANDRE LE GRAND

Après l'introduction de la culture grecque sous le règne d'Alexandre le Grand, le deuxième Temple eut une histoire mouvementée de profanation et de consécration en tant que lieu saint juif.

### LE ROI HÉRODE

Les Juifs prient jusqu'à aujourd'hui devant le mur des Lamentations, le seul vestige de l'ensemble architectural de ce Temple, ensemble qui fut modifié par Hérode peu avant l'an 1 de notre ère.

### L'EMPEREUR JUSTINIEN

En 135 après Jésus-Christ, on trouvait sur ce lieu des temples consacrés à des divinités romaines. Vers 530 après Jésus-Christ, l'empereur byzantin Justinien y fit ériger une église, qui fut détruite en 614 après Jésus-Christ lors d'une nouvelle invasion de la ville par une puissance étrangère.

### LA CONQUÊTE MUSULMANE

Durant les premières années de la domination musulmane, la «mosquée la plus éloignée» dans laquelle Mahomet s'est rendu fut construite sur cette montagne.

### AL-AQSA

La construction de la mosquée appelée Al-Aqsa a été effectuée plusieurs dizaines d'années après le moment où, suivant la tradition, eut lieu la mort du prophète.



vasion de la ville par une puissance étrangère. Les ruines de l'église, consacrée à la Vierge bienheureuse, disparurent définitivement suite à la conquête de la région par les musulmans au cours du deuxième tiers du VIIe siècle après Jésus-Christ.

Durant les premières années de la domination musulmane, la «mosquée la plus éloignée» dans laquelle Mahomet s'est rendu fut construite sur cette montagne (Sourate 17:1). La construction de la mosquée appelée Al-Aqsa a été effectuée plusieurs dizaines d'années après le moment où, suivant la tradition, eut lieu la mort du prophète; en effet un calife des Omeyyades, Abd al-Malik voulait donner aux musulmans de la région, qui, suite à une lutte de pouvoir, étaient coupés de la Mecque, un lieu saint pour prier. De plus, au début de la période de la domination musulmane, un bâtiment sacré, que le monde le connaît sous le nom de «dôme du Rocher», a été édifié sur ce terrain; il a été construit sur ce rocher que les Juifs appellent Even Hashtiya – la pierre d'assise, sur laquelle est fondée le monde selon la foi juive et, sur laquelle, entre autre, l'arche de l'alliance a reposé – et que les musulmans considèrent depuis le VIIIe siècle comme l'endroit où Mahomet a entamé sa dernière chevauchée vers le ciel.

Les musulmans ont régné sur ces lieux depuis cette époque, à l'exception de la période allant de 1099 à 1187. Durant cet intervalle, le mont du Temple était en possession des croisés. Les chevaliers de l'ordre du Temple installèrent leur quartier général dans la mosquée Al-Aqsa, et érigèrent une chapelle en l'honneur de Marie dans le dôme du Rocher, qu'ils nommèrent Templum Domini. Après la reconquête musulmane, de nombreux musulmans célèbres entreprirent des travaux et

ajoutèrent des bâtiments et des éléments à l'ensemble. La mosquée Al-Aqsa fut aussi restaurée dans les années 60 sous l'égide jordanienne et ceci par l'entrepreneur de travaux publics saoudien Mohammed ben Awad ben Laden, le père du fondateur d'Al-Qaida, Oussama ben Laden.

Aujourd'hui, on trouve sur le site, en plus de divers bâtiments occupés par des bureaux et des administrations, des archives et un musée de l'Islam, ainsi que plusieurs écoles. Ce lieu, que les musulmans considèrent aussi comme le «centre du monde», est loin d'être uniquement un endroit consacré à la prière; ainsi, le troisième lieu saint de l'Islam après la Mecque et Médina déborde toujours d'une intense activité, même en dehors des heures des cinq prières quotidiennes.

Jérusalem n'est pas évoquée une seule fois dans le Coran. La zone du mont du Temple, pour laquelle le nom de Haram es-Sharif, Noble Sanctuaire, s'est imposé parmi les musulmans après quelques siècles, est gérée depuis le début de la domination musulmane par une fondation islamique religieuse. Cette fondation est connue à travers le monde sous le terme arabe sunnite «Waqf». Un Waqf présente effectivement une structure ressemblant à celle d'une fondation, pas seulement relativement à son objectif mais aussi par sa dotation en personnel. Ce genre de fondations islamiques religieuses, qui se sont établies au plus tard autour du IXe siècle et dont le statut est réglé selon le droit islamique, gèrent des terres, des bâtiments, ou d'autres héritages (par exemple des manuscrits) pour des œuvres islamiques religieuses ou caritatives.

Le Waqf qui est aujourd'hui chargé de la gestion des sanctuaires islamiques de Jérusalem – et des tombes des patriarches





de Machpela à Hébron – a été mis en place en 1948 par le royaume hachémite de Jordanie lorsque ce dernier a obtenu la souveraineté sur Jérusalem. Pour les affaires civiles, il est sous les ordres d'un directeur général, et pour les affaires religieuses, il dépend du grand mufti. Un mufti est un spécialiste en droit islamique qui, sous certaines conditions, et en raison de sa qualification, peut promulguer des avis juridiques (Fatwa). Un grand mufti dirige une grande institution au sein de laquelle travaillent plusieurs muftis. Les Ottomans sont les premiers à avoir nommé un grand mufti à Jérusalem; Mohammed Ahmad Hussein est le dixième à occuper cette fonction. C'est le Conseil musulman supérieur qui est responsable de l'application du droit musulman. Tous les employés du Waqf de Jérusalem sont soumis aux ordres du roi jordanien, qui met aussi à leur disposition les moyens dont la fondation a besoin pour accomplir sa tâche. Cependant, le grand mufti en poste actuellement a été nommé par Mahmoud Abbas, le président de l'Autorité palestinienne, et ce fut le point de départ d'une situation complexe et compliquée; mais nous verrons cela plus tard.

Plusieurs événements déterminants pour la situation actuelle ont eu lieu après 1948. La guerre des Six-Jours, qui a mis fin à la domination jordanienne sur Jérusalem-Est, a une importance primordiale. Les photos des soldats israéliens qui arrivèrent les premiers au mont du Temple sont célèbres dans le monde entier. Le ministre de la Défense israélien, Moshe Dayan, qui interdit d'employer l'artillerie lourde à Jérusalem pendant les combats pour éviter d'endommager les lieux de culte, a fait enlever le drapeau israélien du mont du Temple quelques heures seulement après qu'il y eut été hissé en ce jour mémorable du début du mois de juin 1967.

De plus, il retira toutes ses troupes de la zone contre l'avis du commandant général compétent, Uzi Narkiss, bien qu'il ait fait remarquer qu'il y avait eu des troupes jordaniennes – et par le passé des troupes romaines – stationnées à cet endroit.

Quelques heures après que les Israéliens eurent appris que la vieille ville de Jérusalem n'était plus coupée de leur jeune État, Dayan, connu pour son libéralisme en matière religieuse, a annoncé: «Nous sommes retournés à l'endroit qui est le plus sacré pour nous et nous n'allons plus jamais nous en séparer... Nous ne sommes pas venus pour occuper les lieux saints des autres ou pour les amputer de leurs droits religieux, mais nous avons l'intention de conserver l'intégrité de la ville et de vivre côte à côte avec les autres dans la fraternité.» Quelques heures s'écoulèrent de nouveau avant que Dayan ne certifie, avec le Premier ministre Levi Eshkol, aux autres communautés religieuses que leurs lieux saints ne seraient pas endommagés. Les rabbins apprirent qu'ils étaient responsables de toutes les dispositions concernant le mur des Lamentations, alors qu'il était assuré aux dirigeants chrétiens et musulmans qu'il en était de même pour eux concernant l'Église du Saint Sépulcre et le mont du Temple.

De nouveau, ce fut Dayan qui alla plus loin: il ordonna que les Juifs puissent visiter le mont du Temple, mais il interdit cependant d'y effectuer des rituels religieux juifs et décida que le mont du Temple devait continuer à être uniquement soumis au Waqf. Il voulait permettre aux musulmans d'exprimer leur souveraineté religieuse. Par cette mesure, Dayan pensait minimiser les risques d'une guerre religieuse entre juifs et musulmans, satisfaire les Juifs en leur permettant de se rendre sur le mont du Temple et empêcher la focalisation du nationalisme palestinien sur ce

lieu. C'est cette mesure prise par Dayan qui constitue le statu quo auquel tout le monde fait référence jusqu'à aujourd'hui, même si la réalité de l'époque se transforma très rapidement.

Il faut ajouter que l'establishment israélien et rabbinique accepta aussi les dispositions du statu quo, même si c'était pour d'autres raisons. Comme on ne sait pas avec certitude où se trouvait le Saint des saints du Temple, dans lequel seul le grand-prêtre pouvait pénétrer et ceci seulement lors du Yom Kippour, le grand rabbinat d'Israël retient l'idée que les Juifs ne doivent, en général, pas pénétrer sur le mont du Temple. Cependant, on pouvait lire dans une déclaration de principe du grand rabbinat datant de 1976 que «le droit du peuple juif sur le mont du Temple et sur le siège du Temple est un droit éternel, inaliénable et divin sur lequel il ne peut être fait aucune concession.»

Le statu quo signifie que les musulmans gèrent leurs affaires de manière indépendante sur le mont du Temple. En pratique, cela veut dire qu'aux onze portes par lesquelles seuls les musulmans peuvent entrer sur le mont du Temple se trouvent des policiers israéliens ainsi que des employés du Waqf. Ces derniers vérifient que seuls des musulmans se rendent au sanctuaire. Les non-musulmans peuvent seulement s'y rendre en passant par le pont des Maghrébins, puis par la porte des Maghrébins qui se trouve près du mur des Lamentations. C'est aussi la seule porte dont Israël possède la clé, conjointement avec le Waqf. Les non-musulmans n'y ont accès que du samedi au jeudi en dehors des temps de prière. Israël procède ici à des contrôles de sécurité stricts; cependant il faut savoir que chaque personne qui arrive à cet endroit a déjà subi des premiers contrôles en entrant dans le parvis du mur des Lamentations.



- ➔ Plusieurs événements déterminants pour la situation actuelle du Mont du Temple ont eu lieu après 1948. La guerre des Six-Jours de 1967 a une importance primordiale. Les photos des soldats israéliens qui arrivèrent les premiers au mont du Temple sont célèbres dans le monde entier.

Par le passé, les touristes pouvaient visiter moyennant paiement le musée de l'islam, la mosquée Al-Aqsa et le dôme du Rocher, dont la coupole en cuivre a été remplacée au début des années 60 seulement par une coupole recouverte d'or, que le roi Hussein de Jordanie a fait rénover en 1993 sur ses fonds personnels. Pendant la seconde Intifada, le Waqf a totalement interdit la visite de ces lieux aux non-musulmans. Depuis 2005, les touristes peuvent de nouveau visiter le site, mais pas les bâtiments. En principe, l'accès à la crypte sous la mosquée Al-Aqsa est également formellement interdite aux «incroyants»; on y trouve des caves voûtées avec des plafonds en stuc du temps du roi Hérode que connaissait non seulement l'écrivain historique Josèphe Flavius, mais qui ont aussi indubitablement été vues par Jésus lorsqu'il séjournait sur le mont du Temple.

Les visiteurs juifs ne peuvent venir qu'en petits groupes accompagnés de gardiens israéliens. Il est toujours interdit d'y amener des livres ou des objets de culte. Il est formellement interdit aux non-musulmans, quelle que soit leur confession, d'y faire des prières. Israël veille à éloigner du mont du Temple chaque Juif sur qui pèserait le moindre soupçon d'avoir remué les lèvres pour dire une prière silencieuse. Il y a un commissariat de police israélienne sur le mont. Le personnel de sécurité est constamment présent, mais pour ne pas violer le statu quo, c'est le seul commissariat israélien à ne pas arborer le drapeau national. Même si le contrôle israélien sur ce qui se passe sur le mont du Temple est restreint, on se réserve quand même le droit de limiter l'accès aux fidèles musulmans au cas où des troubles semblent imminents.

De nombreuses personnes soupçonnent alors tout de suite Israël d'être à l'origine du problème, car des accusations circulent toujours à travers le monde – et ceci pas seulement en relation avec les détecteurs de métaux – soutenant qu'Israël veut modifier le statu quo. Mais en réalité, de multiples aspirations contradictoires sont aux prises dans cette affaire, bien que les événements récents montrent clairement que parfois, Israël est obligé de réagir car sinon la situation deviendrait in-

tenable. Et cependant c'est uniquement la réaction d'Israël et non l'action qui a mis le pays au pied du mur qui est critiquée comme étant une violation du statu quo.

Certains Juifs déploient effectivement des efforts pour ériger un troisième Temple, mais Israël soumet ces activistes à de stricts contrôles, ce qui fait que des rites religieux antiques sont parfois accomplis aux alentours, mais jamais au mont du Temple ni surtout dessus. Il faut ajouter à cela l'interdiction signifiée régulièrement aux activistes bien connus, favorables à la construction du troisième Temple, de se rendre sur le mont du Temple. Une vraie menace émanait dans les années 70 et 80 des «clandestins juifs», mais tous les conspirateurs ont été condamnés à des longues peines de prison par les tribunaux israéliens. Bien qu'il s'agisse ici de groupes marginaux de la société juive, ce n'est pas seulement l'activiste Yehuda Glick qui a fait un grand travail de lobby en faveur des objectifs du mouvement du troisième Temple suite à la période où il était député à la Knesset; il ne faut pas non plus oublier que le Temple reste cher à chaque Juif religieux (même si les Juifs ultra-orthodoxes ne participeraient pas à la construction du Temple, car c'est pour eux l'affaire de Dieu). La reconstruction du Temple est quand même mise en relation avec l'apparition du Messie peu de temps après, et de plus, on peut lire dans le Talmud de Jérusalem: «Chaque génération qui ne reconstruit pas le Temple doit être considérée comme étant celle qui l'a détruit.»

Même si le Waqf gère le mont du Temple de manière autonome, la liberté d'action qui lui a été accordée sur ce lieu déborde régulièrement sur les territoires environnants. Plus d'une fois, des fidèles en prière au mur des Lamentations ont été blessés par des pierres jetées du mont du Temple. De telles attaques sont bien plus graves quand il y a des actes de violence massifs. Cela a été le cas un tel nombre de fois, qu'il n'est pas possible d'en faire la liste ici. Il y a aussi régulièrement des troubles en rapport avec les environs du mont du Temple. Les attaques viennent toujours du même côté. Ainsi, de nombreux reproches ont été adressés à Israël

quand le chemin pour accéder au mont du Temple pour les non-musulmans menaçait de s'écrouler. Il a été immédiatement reproché à Israël de vouloir saper le statu quo et de favoriser une «judaïsation», tout comme au moment des fouilles le long du mur des Lamentations, qui ont permis de découvrir à cet endroit un tunnel qui menait à la Via Dolorosa. L'ouverture du tunnel en 1996 a également déclenché de sérieux troubles.

Si le statu quo veut dire qu'on ne peut rien modifier, alors on comprend mieux pourquoi Israël a été outrée par les travaux d'excavation menés par le Waqf en 1996 pour créer une nouvelle mosquée (mosquée d'al-Marwani) dans les étables de Salomon. Aucune administration n'avait autorisé ces travaux, qui n'étaient pas supervisés par des experts qualifiés; des couches de terre ayant une signification historique importante ont été jetés sans scrupule dans un Wadi et quand des dégâts sont apparus sur le mur d'enceinte, car des pierres menaçaient de se détacher du mur, c'est Israël qui a dû faire face à ce problème. Et s'attaquer à ce problème impliquait qu'un cri d'indignation allait retentir dans le monde musulman. Mais si Israël n'avait rien fait, on lui aurait reproché de ne pas s'occuper de l'entretien des lieux saints, sans compter le réel danger que courraient les passants à cause de la chute éventuelle de blocs de pierre. La crise a pu être réglée en faisant venir des spécialistes de Jordanie. Dans ce contexte, on a remarqué une fois de plus combien il avait été sage de la part du Premier ministre de l'époque, Yitzhak Rabin, au moment de la conclusion du traité de paix avec la Jordanie, d'insister sur le fait que la souveraineté sur le mont du Temple devait demeurer l'apanage de la maison royale de cet État voisin et non pas – malgré les traités d'Oslo – de l'Autorité palestinienne (AP). Mais la maison royale est elle aussi toujours confrontée à un dilemme: les dirigeants jordaniens doivent prendre en compte d'une part le fait que la société de leur pays se considère en majorité palestinienne et, d'autre part, que l'AP veut aussi avoir son mot à dire. Lors des derniers débordements qui ont éclaté aux alentours du mont du Temple, on a pu observer en



coulisses que le grand mufti de Jérusalem, qui est sous l'autorité du roi de Jordanie, écoute de l'autre oreille ce que dit l'AP.

«Al-Aqsa en danger!» – Ce n'est pas un nouveau cri de guerre, même si sa signification est aujourd'hui plus large et que d'autres forces joignent leurs voix aux premières. Cette allégation et d'autres slogans qui circulent encore actuellement dans la propagande arabe au sujet du mont du Temple remontent au grand mufti Haj Amin al-Husseini, qui occupa ce poste de 1921 à 1936. Cet homme important dans l'histoire de Jérusalem mourut en 1974 à Beyrouth. De fait, il échappa en 1937 aux autorités britanniques en s'enfuyant à l'étranger et est réapparu récemment dans les grands titres des journaux, car de nouveaux documents ont démontré ses relations étroites avec l'Allemagne nazie. Il avait continué à agir pour la cause du mont du Temple même à partir de l'étranger en diffusant de la propagande hargneuse non dénuée d'éléments antisémites.

Depuis ce temps-là, ce cri de guerre a connu une mutation idéologique. En 1925, c'est à dire au temps où al-Husseini était encore en fonction, le Waqf a publié une sorte de brochure touristique sur le site du mont du Temple dans laquelle il était non seulement fait mention de l'histoire du Temple juif, mais aussi des références bibliques correspondantes. Quarante-vingt-dix ans plus tard, en 2015, le grand mufti en fonction, Hussein, a sérieusement affirmé en public qu'il n'y a jamais eu de temple juif sur le mont du Temple, car il y a «3000 ans et il y a 30 000 ans, depuis la création du monde», il y avait déjà une mosquée à cet endroit.

Le président de l'AP, Mahmoud Abbas, fait aussi régulièrement passer le même message par exemple en annonçant en automne 2015, au début de la série d'attentats perpétrés par des Palestiniens agissant isolément: «Al-Aqsa nous appartient, tout comme l'Église du Saint-Sépulcre. Ils (les Juifs) n'ont pas le droit de la profaner avec leurs sales pieds. Nous n'allons pas tolérer cela et faire tout ce qui est nécessaire pour défendre Jérusalem.» Il continua en disant: «Chaque goutte de sang versée à Jérusalem, est un sang pur [...]. Chaque martyr ira au ciel et chaque personne blessée sera récompensée selon la volonté d'Allah.»

On pourrait encore citer d'innombrables déclarations de ce genre qui, pour certaines, contiennent une version complètement déformée de l'histoire ou la réécrivent, tandis que d'autres sont un

appel explicite à la violence. Sur place, il y a des manifestations tangibles de la même tendance. Depuis quelques temps, le Waqf met en pratique une idéologie qui prétend que toute la surface du mont du Temple est une mosquée, et non pas seulement la mosquée Al-Aqsa elle-même. Depuis les années 90, des Minbar (les chaires dans une mosquée) ont été installés à plusieurs endroits sur le mont du Temple pour tenir des sermons dans tous les coins, et conforter ainsi la prétention que toute la surface du mont du Temple devient une mosquée, étant donné qu'Al-Aqsa n'est pas dotée de minarets. Il faut aussi rappeler ici que le Fatah, traditionnellement séculier, a non seulement salué la création des brigades des martyrs d'Al-Aqsa pendant la seconde Intifada, mais a aussi financé d'innombrables auteurs d'attentats suicides de cette organisation terroriste, que l'on doit également qualifier de séculière, malgré son nom. Elle est un exemple du fait que la politique et la religion sont indissolublement mêlés dans tous les aspects relatifs au mont du Temple, même sur la question des tombes qui s'y trouvent (ce qui mériterait un article à part entière).

Cela est aussi valable pour les musulmanes et les musulmans qui se sont joints au Murabitun et Murabitat (Défenseur de la foi), qui a été créé en 2012 en Israël par le Mouvement islamique. À l'origine, ce devait être un groupe d'étude sur l'islam, mais en réalité il s'agit de musulmanes et musulmans bien payés et très croyants qui se retrouvent sur le mont du Temple uniquement dans le but d'apostropher en insultant et même parfois de porter la main sur les visiteurs juifs. Entre-temps, ils se sont mis à chercher noise à tous les visiteurs non-juifs du mont du Temple, ce qui rejoint en fin de compte une toute autre tradition qui est évoquée encore et encore: les juifs et les chrétiens sont désignés comme étant des «corps étrangers». Dans cette optique, des analogies sont faites entre la défaite des musulmans face aux Croisés en 1099 et face à Israël lors de la guerre des Six-Jours en 1967; puis on continue en rappelant qu'à la fin, le grand général Saladin a triomphé des Croisés. «Les Croisés n'ont pas réussi à s'intégrer durablement dans la région, leur royaume a disparu et les rescapés sont retournés en Europe. Pour nous, il ne fait aucun doute que l'histoire va se répéter exactement de la même façon. La plupart des Juifs sont également venus d'Europe.... L'histoire de cet État sioniste sera une reproduction du destin des Croisés.» AN■

Derrière la crise estivale au sujet du mont du Temple se cache une lutte de pouvoir entre les musulmans, dans laquelle sont aussi impliqués la Turquie et même l'Iran..

Début août, Ramallah, le siège de l'Autorité palestinienne, a reçu la visite d'un hôte extrêmement rare: le roi Abdullah II de Jordanie, qui a entrepris un voyage exceptionnel pour venir rencontrer le président de l'AP, Mahmoud Abbas. Naturellement, le contrôle et la souveraineté sur le mont du Temple à Jérusalem étaient au centre de leurs entretiens. Le roi a entrepris ce voyage après qu'Israël a démonté les détecteurs de métaux et a renoncé à effectuer des contrôles renforcés des fidèles musulmans sur le mont du Temple. Grâce à l'abandon de ces mesures, le statu quo était de nouveau considéré comme étant respecté, mais la portée de ces événements est bien plus grande encore. Israël, qui voulait utiliser le contexte sécuritaire problématique révélé par les attentats perpétrés pour démontrer sa propre domination sur ce lieu, a dû apprendre à ses dépens qu'il y avait des limites à sa souveraineté. Les Palestiniens, les responsables des lieux saints de l'islam en Palestine nommés par la Ligue Arabe ainsi que le roi de Jordanie, qui est à la tête du Waqf pour le mont du Temple, sont apparemment sortis gagnants de cette confrontation. Mais en même temps, le président de l'AP, tout comme le roi de Jordanie, et avec lui un nombre non négligeable de personnalités dirigeantes arabes, partisans d'une approche modérée – parmi lesquels on dénombre par exemple le président égyptien et la classe dirigeante de l'émirat saoudien – se font des soucis à cause d'un phénomène nouveau. L'Armée de Défense d'Israël (Tsahal) a aussi observé ce phénomène dès son apparition. Un officier supé-





L'ESPRIT SE  
RÉVÈLE À LA

# MONTAGNE

rieur l'a résumé ainsi: «La crise concernant le mont du Temple comporte des éléments religieux que l'on ne peut plus ignorer plus longtemps.»

Ce renforcement des motifs religieux légitimant la lutte autour d'Al-Aqsa a pu non seulement être observé parmi les Palestiniens, mais aussi dans les cercles de droite de la société israélienne, qui ont plaidé en faveur d'une utilisation de la crise pour renforcer la présence juive sur le mont du Temple – qui est aussi un lieu saint pour les Juifs. Ils s'appuient ce faisant sur le droit historique et sur la revendication historique de la souveraineté du peuple juif, qui existe en effet, mais suite à cette crise, est pour la première fois largement prise en considération comme une option pour la politique de sécurité de l'État d'Israël. Bien que la classe dirigeante arabe modérée se fasse du souci à ce sujet, cela a été relégué à l'arrière-plan par le souci bien plus important causé par la radicalisation fondée sur la religion du peuple palestinien au sujet d'Al-Aqsa. Et ainsi, il semble se profiler de manière définitive que l'esprit, l'esprit religieux, se révèle à la montagne. Il ne se révèle pas par hasard au mont du Temple, mais c'est le produit de processus planifiés et enclenchés de manière ciblée. Ils ont été générés par des éléments radicaux du monde musulman qui ont un intérêt durable non seulement à ranimer l'ardeur religieuse, mais aussi à produire le maximum de chaos.

Le président turc Erdogan, en particulier, qui est actuellement le président de l'Organisation de la coopération islamique, met toujours de l'huile sur le feu. Pendant les événements de Jérusalem, il a tenu des discours enflammés contre «les Juifs qui polluent le sol d'Al-Aqsa avec

leurs bottes de combat» et «qui essaient de voler Al-Aqsa aux musulmans.» Comme l'a révélé le quotidien israélien *Israël HaYom*, la Turquie a fait parvenir des douzaines de millions de dollars à 63 projets différents à Jérusalem-Est pendant la présidence d'Erdogan. Tous les projets ont pour objet «la protection et le renforcement de l'héritage musulman à Jérusalem.» Parmi les bénéficiaires des subventions, on trouve Murabitun et Murabitat (littéralement Défenseur de la foi), des groupes d'hommes et de femmes qui se retrouvent tous les jours sur le mont du Temple pour apostropher et insulter les visiteurs juifs et les services de sécurité israéliens. Erdogan, qui se considère comme l'héritier du grand Empire ottoman, aspire sans aucun doute à obtenir la souveraineté sur les lieux saints de l'islam en Israël et à s'inscrire ainsi dans la tradition ancestrale des sultans ottomans. Pour ce faire, il utilise à ses fins le Mouvement islamique existant en Israël, dont le dirigeant, le cheik Raed Salah, peste depuis plusieurs années déjà contre la «judaïsation» du mont du Temple.

Et bien sûr, on peut être certain que, sur ce sujet, les Iraniens ne restent pas inactifs. Des milliers de manifestants palestiniens ont reçu pendant des jours des rations journalières de nourriture et des boissons ainsi que des traités sur lesquels était représentée la mosquée Al-Aqsa. À côté, était imprimé le portrait de l'iranien Ali Khamenei et bien sûr, ses paroles étaient aussi rapportées: «Avec l'aide d'Allah, la Palestine sera libérée, Jérusalem nous appartient.» Un Palestinien de renom commentait cela ainsi: «Les Iraniens cherchent déjà à étendre leur sphère d'influence sur Jérusalem et sur la Palestine.» Lors de la mise en place de ce

projet, qui a coûté des millions de shekels, les Iraniens ont apparemment bénéficié de l'aide active des activistes du Hamas de Cisjordanie. Le Hamas, il faut le rappeler dans ce contexte, se considère comme le vrai représentant du peuple palestinien et ainsi bien sûr aussi comme «le souverain légitime» sur le mont du Temple. Ainsi donc, ils étaient aussi mêlés à cette campagne de dénigrement.

À cause de ces tendances radicales et religieuses qui se révèlent en lien avec ce conflit, l'inquiétude du monde arabe modéré croît; en effet, ces tendances ont le potentiel de faire passer les protestations des rues de Jérusalem à celles d'autres pays. Une des leçons que les dirigeants arabes ont tiré du Printemps arabe est très simple: ce genre de démonstrations échappe rapidement à tout contrôle et développe une dynamique qui peut prendre encore plus rapidement son indépendance, ce qui peut avoir pour conséquence que des pays entiers ainsi que leurs gouvernements respectifs, soient ébranlés. Cela a l'air d'être la vraie raison pour laquelle la Turquie, l'Iran et la direction du Hamas ont essayé de pousser les masses à manifester bruyamment dans la rue contre les Juifs; en effet, cela permettait en même temps de jouer un sale coup à l'Arabie saoudite comme à l'Égypte, cette dernière essayant en coulisse de trouver une issue à la crise. En Jordanie, l'influence des Frères musulmans, une branche du Hamas, se fait de plus en plus sentir. En Jordanie aussi, il y a eu des manifestations à cause de la crise du mont du Temple. Ainsi, le roi Abdoullah II n'avait pas d'autre solution que d'exprimer des critiques à l'encontre d'Israël, même si son pays dépend en grande partie du soutien de l'État juif. ZL ■

## UN LOUP DÉGUIsé EN AGNEAU EST ET DEMEURE UN LOUP

Le Hamas, cette association radicale et islamique, qui est organisée politiquement et militairement et dirige d'une main de fer la bande de Gaza, espère pouvoir se couvrir d'une peau de mouton aux yeux du monde en révisant sa charte. Mais d'innombrables experts se sont cependant rendu compte qu'un loup déguisé en agneau est et demeure un loup. À la grande satisfaction d'Israël, la Cour de justice européenne est elle aussi parvenue à cette conclusion, car elle a retenu que la déclaration de 2014, qui enlevait au Hamas son statut d'organisation terroriste, était une erreur, et qu'il fallait en revenir à la qualification d'origine de 2001, sur la base de laquelle, entre autre, des comptes en banque et certains avoirs de l'organisation terroristes avaient pu être gelés en Europe. Le président du Congrès juif européen, Moshe Kantor, a expliqué: «C'est un message clair qui stipule que ceux qui travaillent contre la paix par leurs actes meurtriers et terroristes n'ont pas de place dans l'Union européenne.» AN■



## ISRAËL S'AT- TAQUE AU DÉNIGREMENT EN LIGNE

Le phénomène n'est pas nouveau. Beaucoup sont ceux qui pensent qu'on peut impunément prétendre n'importe quoi sur les réseaux sociaux. Dans ce contexte, Israël lutte contre une campagne de dénigrement massive, dont un des aspects est la glorification des actes terroristes. En automne 2015, cette dernière a pris des proportions monstrueuses suite

à la vague d'attentats terroristes perpétrés par des Palestiniens isolés. Le ministre de la Justice, Ayelet Shaked, qui a été élue la femme la plus influente d'Israël par le magazine Forbes Israel en 2017, a fondé en mars 2016 une Task Force. Cette unité spéciale a dressé son premier bilan: au cours d'une année, 3 500 posts d'incitation à la haine ont été effacés et 250 personnes ont été inculpées. Le temps de réaction à un message de dénigrement posté sur les réseaux sociaux est de 24 heures. La collaboration avec Facebook, Twitter, Google et YouTube s'est sensiblement améliorée. Le ministre, Madame Shaked, est allé plus loin durant l'été 2017, car sur la base d'une nouvelle loi, il est à présent possible en Israël, par ordonnance du tribunal, de bloquer des sites internet liés à des jeux de hasard illégaux, à la pédophilie, à la prostitution, aux drogues ou à la propagation de contenus terroristes. AN■

## SE DÉFENDRE CONTRE LES MENACES SOUS-MARINES

Le terrorisme radical et fondamentaliste a eu plusieurs fois des cibles maritimes dans le collimateur. Dans ce contexte, Israël reste vigilant, et ceci pas seulement à cause de ses plates-formes de forage destinées à l'extraction de gaz naturel. Récemment, pour pouvoir mieux faire face aux menaces terroristes sous-marines, la marine israélienne a une fois de plus exécuté une manœuvre avec la marine américaine, ce qui est déjà une certaine tradition, car les États-Unis ont été il y a longtemps la cible de ce genre de terrorisme. La nouveauté de cette manœuvre, qui est effectuée tous les ans sous le nom de code «Noble Melinda», était que, cette année, la marine française s'est jointe aux deux autres. Les trois troupes nationales de marine ont expérimenté conjointement la coordination de leurs réactions à des scénarios très différents. Les participants ont pu déclarer d'un commun accord: «Ces simulations ont significativement contribué à l'amélioration de nos procédures et de leur coordination.» AN■





## LA DOULEUR ET LA JOIE ÉTROITEMENT RÉUNIS

Pour une famille israélienne, le repas de fête du soir du sabbat s'est transformé en cauchemar lorsqu'un jeune Palestinien de 19 ans originaire du village voisin s'est introduit dans leur maison à Halamish, une petite colonie dans les montagnes de Samarie, aussi connue sous le nom de Neve Tzuf. Il a sauvagement assassiné au couteau trois membres de la famille: le père, Yosef Salomon, 70 ans, et deux de ses enfants, Chaya, 46 ans et Elad, 36 ans. Deux autres membres de la famille ont été gravement blessés. Les sept autres parents qui habitaient à l'étage supérieur ont survécu, car un voisin s'est précipité et a réussi à neutraliser l'agresseur. Le dimanche, des milliers de personnes ont accompagné les trois victimes à leur dernière demeure. Quelques jours plus tard, des centaines de personnes sont revenues assister à la cérémonie de circoncision du petit-fils de Yosef, né quelques jours avant l'attentat; en raison de cette fête les sept jours de deuil ont été repoussés. Et ainsi, cette famille, qui disait d'elle-même : «il y a une semaine, nous étions une famille normale» a pleuré et a fait la fête simultanément. AN■



## EXIGENCE AVEUGLE AU CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU

Oren Almog ne voyait pas qui était en face de lui. Et cependant, il se tenait fermement aux côtés de l'ambassadeur israélien à l'ONU, Danny Danon, pour prononcer un discours: «Jusqu'à l'âge de dix ans, j'étais un enfant comme les autres, mais ceci a changé d'une minute à l'autre.» Il faisait référence à l'attentat contre le restaurant Maxim à Haïfa en 2003, au cours duquel 21 personnes trouvèrent la mort et plus de 50 furent blessées. Lors de l'attentat, Almog perdit non seulement la vue, mais aussi son père, son frère, ses grands-parents ainsi qu'un de ses cousins. Âgé aujourd'hui de 24 ans, Almog, qui sert actuellement dans l'armée israélienne et a gagné des concours internationaux de voile pour aveugles, a exigé dans le cadre de son discours du Conseil de sécurité de l'ONU que ce dernier contribue à l'arrêt du financement du terrorisme par le biais de l'Autorité palestinienne. «30 % de l'argent que la communauté internationale verse à l'AP est utilisé pour récompenser les terroristes pour leurs actions barbares» insista-t-il dans son allocution. AN■

## LES PAROLES CLAIRES DE MACRON

Pour Netanyahu, ce voyage en Europe avait une importance capitale, pour défendre certaines de ses opinions non seulement auprès des pays qui l'accueillaient, mais aussi bien au-delà de leurs seules frontières. Parmi celles-ci, on retrouve ce principe: l'Europe s'arrête en Israël! En face de l'Europe, par qui Israël se fait parfois traiter de façon inadmissible, il a surtout fait allusion au fait qu'Israël est le bastion démocratique au Proche-Orient. Bien que sa visite en Hongrie lui ait attiré des critiques en raison de l'orientation de politique intérieure de ce pays, c'est surtout dans la presse française qu'on entend de bons échos, qui ont dû faire plaisir à Netanyahu. À l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de la «rafle du Vel d'Hiv», l'action qui a marqué le début de la déportation de 13 000 Juifs français à Auschwitz, le nouveau président français, Emmanuel Macron, a assumé la responsabilité totale de cet acte en expliquant en termes clairs, qui allaient à l'encontre des déclarations de son ancienne rivale, Marine Le Pen: «La France est responsable de cette déportation, car aucun Allemand n'y a participé...» Mais Macron a aussi énoncé clairement une vérité que certains ne veulent pas entendre: «L'antisionisme est une nouvelle forme de l'antisémitisme.» Cette attitude illustre en même temps le fait que Macron se positionne avec son pays aux côtés d'Israël dans la lutte contre l'islam radical et, tout comme Netanyahu, considère «Israël comme avant-poste des valeurs communes comme la liberté, l'humanisme et la démocratie». AN■



JERUSALEM

# REGROUPEMENT À RESPONSABILITÉ LIMITÉE

Un accord signé par l'administration communale de Jérusalem divise la ville entre les habitants juifs séculiers et ultra-orthodoxes

Quand on entend à travers le monde les termes de Jérusalem et de conflit, c'est le conflit israélo-palestinien qui vient à l'esprit de la plupart des gens. À l'inverse, la majorité des habitants de cette ville pensent eux en premier lieu à tout autre chose. Pour eux, ce n'est pas le conflit entre Jérusalem-Ouest et Jérusalem-Est, c'est-à-dire entre les parties juive et arabe de la ville, qui prime, car leur vie quotidienne est surtout déterminée par les relations entre la population juive séculière et ultra-orthodoxe. La solution que le maire de Jérusalem, Nir Barkat, a trouvée pour régler le problème, a tout l'air d'une ironie du destin: la séparation de la ville entre les habitants athées et ceux qui sont des croyants stricts.

Au cours des dix dernières années, le nombre des habitants de Jérusalem qui entrent dans la catégorie des Juifs ultra-orthodoxes a énormément augmenté, tandis que de plus en plus d'habitants laïcs tournent le dos à la ville. Actuellement, environ 35 % des habitants juifs de la ville se considèrent comme ultra-orthodoxes. Près de 21 % se qualifient de séculiers. Les autres habitants juifs de la ville, c'est à dire les 44 % restants, disent être religieux ou traditionnellement religieux.

➔ L'esprit religieux ne se révèle pas par hasard au mont du Temple, mais c'est le produit de processus planifiés et enclenchés de manière ciblée.

L'augmentation du nombre des personnes très croyantes et la diminution de la population juive séculière de la ville de Jérusalem a entraîné des tensions entre ces deux groupes.

Comme la ville souffre d'une crise du logement chronique, les Juifs ultra-orthodoxes, qui préféreraient vivre uniquement entre eux, sont allés se loger dans les quartiers séculiers. Comme ils

sont obligés de constituer une communauté pour pratiquer leur style de vie religieux, ils essaient de déménager en petits groupes, qui prennent ensuite de l'ampleur. Et c'est ainsi qu'en fin de compte, le visage de ces

quartiers change, car on y trouve tout à coup non seulement des institutions religieuses comme des écoles, des écoles supérieures du Talmud et de la Thora et des synagogues, mais en plus il est exigé que le sabbat soit respecté. Dans ce contexte, des ultra-orthodoxes réclament par exemple d'interdire la circulation pendant le sabbat et de fermer les institutions culturelles et commerciales. Pour la population séculière de cette ville, ceci n'est pas envisageable.

Pour régler enfin ce problème, Monsieur Barkat a signé en juillet un accord avec une commission de rabbins représentant la population



ultra-orthodoxe de la ville. Cet accord définit la manière dont la vie sera organisée à l'avenir dans ces quartiers résidentiels où les deux types de population sont présents. Il contient des dispositions pour les futures constructions d'établissements de formation, détermine quels quartiers seront exclusivement réservés à la population ultra-orthodoxe et dans quels quartiers la ville on construira des institutions culturelles destinées à la population séculière. Dans le cadre de cet accord, il est convenu que dans les quartiers dans lesquels existe une tendance orthodoxe de plus en plus marquée, ce processus continuera à être soutenu et on veillera en conséquence à ce que les institutions de formation et les services communaux nécessaires soient disponibles. Dans les autres quartiers, dans lesquels le changement est moins marqué, les services pour les personnes ultra-orthodoxes seront suspendus, pour qu'aucune institution de formation (à commencer par les jardins d'enfants) qui accueille ce type de population ne continue à être en service. Ainsi, par exemple, un quartier nommé Ramat Eshkol, qui est situé au nord de la ville et qui était jusqu'à présent considéré comme un quartier séculier, a été déclaré zone résidentielle ultra-orthodoxe. De nombreux habitants de Jérusalem ultra-orthodoxes y avaient déménagé au cours des années et avaient modifié petit à petit son caractère. Selon l'accord, on va donc veiller à mettre en place un système de formation ultra-orthodoxe à Ramat Eshkol. Cette décision implique aussi la fermeture des rues pendant le sabbat. Au contraire, dans un quar-

tier du nom de Kiryat Yovel, situé dans le sud de la ville et dans lequel une arrivée massive de Juif orthodoxes avait également eu lieu, on veillera certes à ce que des jardins d'enfants d'orientation ultra-orthodoxes soient maintenus, mais il ne sera pas construit d'école pour cette catégorie de population. À la place, un système scolaire laïc sera mis en place dans ce quartier.

«La population de Jérusalem doit se contenter depuis des années d'une situation où la création d'instituts de formation et d'autres institutions par le service public est insuffisante. Cet état de fait a conduit à une sorte de combat pour la survie» a déclaré le maire de Jérusalem Nir Barkat. «À présent, nous pouvons augmenter la taille du gâteau et passer du roulement des tambours de guerre, hérités de ce combat pour la survie, à un dialogue d'égal à égal, pour clarifier la manière dont nous voulons, en fin de compte, vivre ensemble.»

Seuls quelques habitants séculiers de Jérusalem partagent l'optimisme du maire. La plupart d'entre eux voient au contraire dans cette nouvelle orientation une soumission totale au diktat religieux des ultra-orthodoxes et croient qu'il s'agit ici d'une manœuvre politicienne de Barkat pour s'assurer la victoire aux prochaines élections et être pour la troisième fois élu maire de Jérusalem: et, cette fois-ci, sans rejet de la part des ultra-orthodoxes. Il s'est assuré de leur soutien en négligeant les besoins de la population séculière, qui est en fait celle qui participe aux élections démocratiques de l'État séculier d'Israël. **ML** ■



SECURITE

# Londres

## SE FAIT AIDER PAR ISRAËL

Le maire musulman de Londres fait appel au savoir-faire israélien dans le combat que mène sa ville contre le terrorisme. De plus, il appelle à déclarer illégal le Hezbollah, et ce quelle que soit la branche concernée de cette organisation.

**I**l y a dix ans, on aurait pris cette nouvelle pour un canular. Le maire musulman d'une capitale européenne demande à Israël de l'épauler dans sa lutte contre les terroristes qui agissent au nom de sa propre religion. Mais à notre époque, dans laquelle nous constatons qu'il n'y a pas de combat entre les religions ou les nationalités mais plutôt entre les radicaux et les modérés, la réalité se révèle être encore plus fantastique que l'imagination.

Dans une interview que le maire de Londres, Sadiq Aman Khan, a accordé à un des plus grands portails d'information juifs de Grande-Bretagne, Jewish News, il a déclaré que son administration communale est constamment en contact avec les administrations israéliennes pour apprendre comment s'y prendre le mieux possible quand il y a une vague d'attentats dans un grand centre urbain.

Il faut se rappeler que la Grande-Bretagne a connu trois attentats importants, tous commis par des personnes qui se définissaient comme des sympathisants de l'État islamique. Un des attentats a été commis à Manchester, deux autres à Londres. Ils ont coûté la vie à 32 personnes. Le maire de Londres s'est adressé à Israël dans l'espoir d'obtenir de l'aide dans la manière de gérer ces attaques terroristes et leurs conséquences. Khan a expliqué dans une interview qu'il avait pris la décision de demander de l'aide précisément à

Israël en accord avec Mark Rowley, le responsable des mesures nationales contre le terrorisme à la police de Londres. «Nous avons mis en place plusieurs des mesures qui nous ont été suggérées. Nous allons poursuivre les concertations. Les terroristes imaginent constamment de nouvelles manières de faire; de même, nous devons sans relâche mettre à jour nos mesures de défense.» Le maire continua en expliquant que des représentants de la police londonienne avaient effectué des visites en Israël pour en apprendre plus sur place. Il y a un échange intensif avec les partenaires israéliens.

La décision de Khan de s'adresser à Israël plutôt qu'à un autre pays n'allait pas du tout de soi. Par le passé, il a plus d'une fois émis en public des critiques envers la politique israélienne en Cisjordanie. De plus, au moment où la dernière guerre que devait mener Israël en août 2014 avait atteint son paroxysme, il a publié un article dans le journal britannique The Guardian. Cet article attaquait massivement Israël: «David Cameron répond par le silence aux actions israéliennes, qui amènent la mort, la souffrance et de nombreux problèmes dans la bande de Gaza. Ni lui ni ses ministres ne formulent de critiques à l'égard d'Israël.» Il déclara également: «Je ne peux qu'espérer une réflexion de notre Premier ministre sur sa position et, en fin de compte, un changement d'attitude.»

Cependant, lors de sa campagne électorale, Khan a dépensé beaucoup d'énergie pour se présenter comme un

adversaire de l'antisémitisme. Depuis son entrée en fonctions, il continue à s'investir sur ce sujet et se déclare entre-temps contre les campagnes de haine à l'égard d'Israël. Et quand, il y a quelques semaines, la «journée mondiale d'Al-Quds» a été célébrée dans les rues de Londres comme dans beaucoup d'autres pays, il est monté sur les barricades. En effet, d'une part des drapeaux du Hezbollah sont apparus dans cette marche de solidarité avec la Jérusalem arabe, et d'autre part, des slogans qui appelaient à la destruction de l'État d'Israël ont été scandés. Et c'est ainsi que Khan a demandé au gouvernement britannique de déclarer contraire à la constitution et donc illégales toutes les structures du Hezbollah en Grande-Bretagne. Dans le royaume insulaire britannique, son bras militaire, soutenu par l'Iran et siégeant au Liban a déjà été déclaré illégal, mais Khan veut aller plus loin. Dans sa lettre au ministre de l'Intérieur britannique, il exige que le bras politique de cette organisation ainsi que toutes les activités caritatives du Hezbollah soient interdites en Grande-Bretagne. «Je me place aux côtés de la communauté juive de Londres ainsi que des autres personnes qui se font du souci au sujet de l'étalage au grand jour du soutien au Hezbollah.» En outre, il a également déclaré clairement: «Dans notre ville, nous refusons l'antisémitisme tout comme tous les autres crimes à caractère haineux.»

ML ■



## LES RELATIONS D'ISRAËL AVEC L'AMÉRIQUE JUIVE

Est-ce que l'État d'Israël est en train de perdre le soutien de la majorité des Juifs des États-Unis à cause de son attitude envers le judaïsme réformé ?

Chaque année, les Juifs se remémorent la destruction des deux Temples en étudiant et en priant le jour de Tisha BeAv, le neuvième jour du mois juif Av. Selon la tradition juive, la destruction du premier Temple eut lieu suite à une effusion de sang, tandis que la destruction du second Temple fut précédée de haine et d'un conflit interne entre Juifs. Cette année, peu de temps avant le jour de commémoration, l'État d'Israël a de nouveau déclenché un conflit interne entre Juifs qui menace l'unité juive dont on a tant parlé à travers le monde. Il est de nouveau en lien avec le Temple – ou plutôt avec ce qui en reste, c'est à dire le mur des Lamentations.

Au mois de juillet, le gouvernement israélien a gelé une décision qui était qualifiée autrefois d'historique et qui concerne la réglementation des prières juives au mur des Lamentations. On y prie selon le rite orthodoxe. Pour permettre au courant juif libéral de prier dans ce lieu saint des Juifs, il a été décidé il y a quelques temps d'aménager pour eux une section à l'extrémité sud du mur des Lamentations. Cet aménagement, qui avait été largement salué par le passé, et qui devait mettre fin à une longue querelle intestine entre Juifs, a été abandonné. Ceci est à mettre au compte des partis ultra-orthodoxes de la coalition, qui mettent sous pression le Premier ministre Netanyahu.

En Israël, seuls 5 % de la population font partie du courant libéral du judaïsme – c'est à dire le judaïsme conservateur et le judaïsme réformé.

C'est ainsi que les voix des Juifs qui se réclament de ce courant n'ont quasiment pas de poids dans la balance. En Israël, on entend presque uniquement la voix des Juifs orthodoxes et des Juifs ultra-orthodoxes et de leurs différents courants. Mais dans le reste du monde, la position de la communauté juive est foncièrement différente. Le nombre des Juifs libéraux en-dehors d'Israël se monte à 4,5 millions. La plupart d'entre eux vivent aux États-Unis. Pour eux, le renoncement à cette décision gouvernementale concernant des sections de prières égalitaires au mur des Lamentations est comme une gifle ou un crachat au visage.

«De notre point de vue, il s'agit d'une décision qui équivaut à un affront des plus graves» a indiqué le président du mouvement de réforme américain, le rabbin Richard Jacobs sur un ton plus sévère qu'à l'accoutumée, au sujet de la décision récente du gouvernement. «En définitive, le message transmis est que les droits de tous les Juifs qui n'appartiennent pas au courant orthodoxe ne sont pas du tout pris en compte. Comment le gouvernement d'un pays qui prétend représenter tout le peuple juif peut-il prendre une décision aussi destructive?» s'interroge le rabbin Jacobs.

Les déclarations du rabbin Jacobs résument parfaitement le sentiment de l'immense majorité des Juifs libéraux aux États-Unis. Un grand nombre d'entre eux apportent depuis des années un soutien sans faille à l'État d'Israël et œuvrent à différents niveaux pour

le bien du pays et de ses habitants. Ils font un travail de lobbying pour Israël ou le soutiennent par des dons. Pour illustrer ce soutien conséquent à Israël par ce courant juif aux États-Unis, il faut savoir qu'en 2014, les partisans du judaïsme américain libéral ont fait des dons d'un montant de 1,8 milliards de dollars américains à Israël, ce qui fait du judaïsme libéral américain un des soutiens principaux de l'État d'Israël. Cependant, si on prend en compte le fait que ces Juifs sont maintenant vexés, Israël ne peut plus être sûr de pouvoir compter sur eux à l'avenir.

Aux États-Unis, un débat ardent s'est enflammé parmi les Juifs libéraux pour savoir si l'on pouvait soutenir un État qui remettait en question leur judaïsme par sa décision de geler la décision d'aménagement égalitaire du mur des Lamentations. Certains croient que l'on devrait complètement cesser de soutenir Israël, et ainsi on peut par exemple déjà entendre des voix qui appellent à annuler les vacances en Israël et à ne plus emprunter les vols de la compagnie El-Al. D'autres voix exigent de renoncer à rencontrer des personnalités dirigeantes israéliennes, à ne pas envoyer les enfants en camp d'été en Israël et bien sûr de ne plus verser de dons aux institutions officielles israéliennes. Harry Levy, le trésorier du conseil d'administration de l'Association des Juifs réformés aux États-Unis, a déclaré à ce propos: «Quand j'ai appris quelle était la décision du gouvernement, ma première pensée fut: si vous vous refu-



## BATTRE LE BDS SUR SON TERRAIN

Depuis des années, le mouvement BDS, qui s'investit pour le boycott, le retrait de capitaux et des sanctions contre Israël pour, selon ses propres déclarations, lutter contre la politique de colonisation d'Israël, milite en fait pour obtenir la perte de légitimité de tout Israël. Depuis de nombreuses années, Israël a, avec le soutien de Juifs et d'amis du monde entier, essayé de s'opposer à l'organisation par un travail public de communication et d'information; son succès est resté mitigé. À présent, il a développé une autre stratégie: au lieu d'expliquer, on met l'ennemi en lumière et on dévoile son hypocrisie au grand jour. En fin de compte, on referme le piège que les partisans du BDS ont eux-mêmes tendu. Cette manière de procéder a également été proposée dans le livre «BDS for Idiots». Et c'est ainsi que Roger Waters, le musicien célèbre du groupe légendaire des Pink Floyds, un activiste très engagé du BDS, qui dénonce lui-même souvent ses collègues artistes, est devenu une cible: celui qui appelait au boycott a été lui-même boycotté. De plus en plus de lois anti-BDS ont été promulguées aux États-Unis ainsi que dans les pays de l'Union Européenne; en Grande-Bretagne, des avocats bénévoles conseillent les universités pour s'opposer aux manœuvres du BDS dans les établissements d'enseignement supérieur; et cette liste s'allonge, des succès commencent à être enregistrés. **AN** ■

sez de me considérer comme un Juif, alors vous n'avez aucun droit sur mon argent.» D'autres ont dit qu'ils voulaient continuer à faire parvenir des dons, mais que ceux-ci seraient exclusivement affectés à des institutions du judaïsme libéral en Israël, ainsi qu'aux associations juives qui sont favorables à ce mouvement du judaïsme. De même la direction du lobby pro-Israël AIPAC a réagi avec colère face à la décision du gouvernement israélien. Certaines personnalités dirigeantes ont déjà déclaré vouloir arrêter leur travail politique en faveur d'Israël et ne le reprendre que si cette décision gouvernementale était annulée.

On peut s'attendre à ce que la crise entre le judaïsme libéral des États-Unis et Israël ne dure pas, et que les fossés qui se sont creusés diminuent au fil du temps; mais en même temps, on peut retenir qu'une révision de la décision gouvernementale au sujet de la réglementation du mur des Lamentations est nécessaire. Même si la tempête devrait se calmer, il est à craindre que la jeune génération des Juifs américains libéraux, qui est seulement en train de découvrir ses liens avec Israël, n'oublie pas cet affront et cette exclusion de sitôt et ne développera peut-être jamais un lien aussi fort que leurs parents avec Israël. Cette crainte est plus que légitime, car si Israël n'effectue pas de revirement sur cette question, les jeunes Juifs qui sont destinés à occuper dans le futur des postes à responsabilité garderont toujours une certaine distance par rapport à Israël. **ML** ■

## DU VIN EN TERRE PROMISE

La domination musulmane sur ce qu'on appelait depuis longtemps la Terre Promise a mis fin à la tradition locale de la culture du raisin et de la production de vin. De nombreuses découvertes archéologiques montrent combien cette branche agricole était encore développée à l'époque byzantine, mais la découverte récente d'un site de production de vin vieux de 1600 ans est cependant exceptionnelle, car il s'agit du deuxième plus grand pressoir à raisin jamais mis à jour au Néguev. Les experts de l'administration israélienne des Antiquités ont surtout retenu à propos de ce pressoir à raisin, qui a été découvert dans la région de Ramat Néguev, ses dimensions impressionnantes: le pressoir a été retrouvé dans un bâtiment de 40 mètres sur 40. Le collecteur pour le jus de raisin avait un diamètre de 2,5 mètres et une longueur de deux mètres. Les experts supposent qu'on produisait à cet endroit du vin pour une division de l'armée; cette supposition est étayée d'une part par son énorme masse et d'autre part par le fait que le Néguev était déjà peu peuplé à cette époque et que le réseau de circulation le reliant au reste du pays était très rudimentaire. La production de plusieurs milliers de litres de jus de raisin dans cette région n'a de sens que si on les consommait localement. **AN** ■





ISLAM

## L'ISLAM MODÉRÉ

Des voix en provenance de l'Arabie saoudite et de l'Égypte demandent qu'on interprète enfin différemment certains passages célèbres du Coran et de la jurisprudence islamique relatifs aux chrétiens et aux juifs.



L'attention des médias occidentaux se porte davantage sur les actes cruels, meurtriers et haineux dont l'islam fondamentaliste fait étalage, mais il existe bien entendu aussi un autre islam, qui est modéré, tolérant et ouvert. Des voix provenant d'Arabie saoudite ainsi que de l'Égypte, défendant cette approche, se faisaient récemment davantage entendre. Elles se sont non seulement manifestées dans les médias, mais font aussi valoir leur vision des choses pour obtenir une interprétation tolérante de certains éléments du Coran ainsi que de la jurisprudence islamique qui se rapportent aux communautés chrétiennes et juives. Entre-temps, ces voix ont lancé un vif débat public.

L'élément déclencheur du débat est venu sous la forme d'un article paru dans le quotidien égyptien *Al-Masry al-Youm*, qui examinait deux versets de la sourate introductive du Coran (Sourate 6:7). Dans la sourate *al-Fatiha* (l'inaugurale), on peut lire: «Dirige-nous sur le droit chemin, le chemin de ceux à qui tu es favorable, et non pas le chemin de ceux qui ont attiré (ta) colère, ni celui de ceux qui s'égarèrent!» Dans son article, le journaliste Moataz Nadi révèle que dans les livres du Coran qui sont distribués dans les tentes de deuils égyptiennes, une interprétation très extrémiste est jointe à ces deux passages de la sourate introductive du Coran. Selon cette interprétation, ceux qui ont attiré la colère d'Allah sur eux sont les juifs,

tandis que les chrétiens sont ceux qui se sont égarés - et qui, bien sûr, continuent de s'égarer. Au XIXe siècle déjà, un des célèbres érudits islamiques en matière religieuse, le cheik Huhammad Abduh, qui était de plus un réformateur libéral, a clairement fait remarquer que cette interprétation était complètement fautive, car dans cette sourate, comme il le démontre clairement en poursuivant son raisonnement, il est question uniquement de croyants musulmans, et ainsi donc exclusivement de musulmans qui se seraient détournés du droit chemin.

Cet article a été commenté à de très nombreuses reprises, et les commentaires étaient positifs. L'homme d'affaires égyptien Salah Diab, un des fondateurs et des propriétaires de ce quotidien égyptien, a été un de ceux qui se sont publiquement exprimés sur ce sujet. Il a écrit: «Qui sont ceux qui ont provoqué la colère d'Allah? Est-ce que cela ne se rapporte pas plutôt à ceux qui ont commis un attentat au cours duquel 25 personnes ont péri dans une église copte au Caire? Est-ce qu'il n'est pas approprié qu'Allah soit en colère contre ce type de personnes? Ou devons-nous reconnaître en nos frères juifs ceux qui ont attiré la colère d'Allah? Mais que se passe-t-il avec un musulman qui quitte le droit chemin? Est-ce qu'il mérite qu'on dise qu'il s'est égaré? Ou est-ce qu'il vaut mieux donner cette qualification à un chrétien? Pourquoi abandon-

nons-nous les idées éclairées pour les élucubrations des extrémistes? »

Parallèlement à ce débat important qui est mené en Égypte, le journaliste Taufiq ash-Ashawi, qui écrit pour le journal saoudien *Asharq Al-Awsat*, un des journaux les plus lus dans le monde arabe, publié à Londres en anglais, a aussi fait part de son avis. Il a dénoncé le fait que les chrétiens des pays arabes étaient toujours considérés comme des *Dhimmis* et traités en conséquence, si bien qu'ils demeuraient des citoyens de seconde classe. Ash-Ashawi a appelé à abandonner cette pratique islamique, car elle ne s'accorde tout simplement plus au monde d'aujourd'hui. Il faudrait plutôt enfin se résoudre à adopter la définition moderne.

«Dans un État moderne, tous les citoyens sont égaux. Ils ont non seulement les mêmes devoirs, mais aussi les mêmes droits. Ils sont mis au même niveau quelle que soit leur origine ou la religion à laquelle ils appartiennent, chaque citoyen a les mêmes obligations envers sa patrie, ce qui n'a rien à voir avec son appartenance à l'une ou l'autre religion. Dans le monde d'aujourd'hui, le monde moderne, des termes comme «personne protégée» ne devraient plus être employés. Un citoyen est un citoyen. Point.»

Voilà un appel clair à effectuer des réformes pour adapter enfin les textes antiques et leur interprétation aux réalités modernes.

ML ■



## UN TEST SANGUIN D'UN NOUVEAU GENRE PERMET DE DIAGNOSTIQUER DES MALADIES

Deux scientifiques de l'Université de Jérusalem, le professeur Yuval Dor et Madame Ruth Shemer, docteur, ont développé un nouveau processus de diagnostic pour lequel ils ont reçu le prix de l'innovation Kaye. Le test, qui n'est pas invasif et cependant très fiable, permet de chercher dans le sang des indices sur des cellules en train de mourir secrétées par un certain type de tissus bien précis. En déterminant l'ADN suite à un test chimique, les scientifiques peuvent tirer des conclusions relatives à différentes maladies, entre autre le diabète, le cancer et des maladies neurologiques dégénératives. Des cellules qui sont en train de mourir sécrètent des composants du sang qui présentent un code très particulier pour chaque type de cellule et qui peuvent ainsi être identifiés. L'étude de recherche révolutionnaire a été subventionnée par différentes personnes et sera poursuivie pour qu'il soit possible dans le futur de diagnostiquer différentes formes pathologiques par le biais d'un test sanguin standardisé. AN■

## UN INVESTISSEMENT IMPORTANT DANS LA RECHERCHE SUR LA MALADIE D'HUNTINGTON

Une entreprise israélienne du nom de Mitoconix Bio, créée en août 2016 avec le soutien de la célèbre entreprise Johnson & Johnson ainsi que celui de l'administration israélienne des Innovations se consacre à la recherche médicale sur les substances actives qui modifient la maladie, celle-ci est le «Saint graal» de la recherche scientifique sur les médicaments pour les maladies neurodégénératives. La jeune entreprise israélienne s'est consacrée au développement et à l'obtention d'une licence sur une substance inhibitoire en lien avec la maladie génétique Huntington. Dans le monde scientifique, cette nouvelle thérapie de la maladie génétique Huntington a été qualifiée d'innovante et ainsi, il n'est pas surprenant que Mitoconix Bio ait pu trouver tout de suite une somme de 20 millions de dollars américains pour les tests précliniques et cliniques. Comme les résultats et les autres recherches de cette entreprise peuvent aussi être intéressants pour le traitement d'Alzheimer et de la maladie de Parkinson, de nombreux espoirs reposent sur la poursuite des recherches complémentaires de cette entreprise ayant son siège à Jérusalem. AN■

## ISRAËL FAIT DES VAGUES À MEXICO

L'entreprise israélienne Eco Wave Power, qui a été récompensée en 2012 par un prix international renommé, s'est attaquée à un nouveau projet: un projet de production d'énergie de 4,1 mégawatt à partir de l'énergie des vagues dans le golfe de la ville portuaire mexicaine de Manzanillo. Ce projet de production d'énergie durable est installé sur une surface de 5000 m<sup>2</sup> et a été autorisé avec empressement par le ministère compétent de ce pays d'Amérique latine. Jusqu'à présent, Eco Wave Power a seulement pu trouver des investisseurs pour un petit pourcentage des 13 millions de dollars américains nécessaires, mais comme l'entreprise a déjà réussi à mettre en place avec succès des projets en Grande-Bretagne, à Gibraltar, en Chine, au Chili, en Israël ainsi que dans d'autres pays, les co-fondateurs David Leb et Inna Braverman comptent bien réunir la somme nécessaire avant la fin de l'année 2017. AN■





## HISTOIRE

## DES PREUVES ARCHÉOLOGIQUES POUR LA DESTRUCTION DE JÉRUSALEM PAR LES BABYLONIENS

En plus des nouvelles preuves archéologiques sensationnelles pour la destruction de Jérusalem par les Babyloniens au VI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, des nouveaux aspects de la Jérusalem antique ont été découverts.

Jusqu'à aujourd'hui, le peuple juif commémore partout dans le monde la destruction des deux Temples de Jérusalem lors des jours de tristesse et de jeun de BeAv, le neuvième jour du mois juin d'Av (juillet-août). Dans les synagogues du monde entier, on lit les Lamentations de Jérémie et on récite d'autres Kinnot (Lamenations) que les Juifs ont composées au fil des siècles pour exprimer leur douleur de voir le sanctuaire détruit. La destruction des Temples joue un rôle important dans l'image que les Juifs ont d'eux-mêmes, car ils sont non seulement le symbole de la fin de la souveraineté, mais aussi de l'exil et du début de la persécution permanente.

Il existe des témoignages non tirés de la Bible au sujet de la destruction du Temple par les Romains en l'an 70 après Jésus-Christ, par exemple les écrits de l'historien juif et romain Josèphe Flavius. Après la réunification de la ville de Jérusalem suite à la guerre des Six-Jours de 1967, il était pour la première fois de l'histoire moderne possible de rechercher des témoignages archéologiques. Et naturellement, on a découvert d'innombrables preuves de cet événement décisif. Parfois il a fallu bien chercher pour trouver des preuves, d'autres ont été découvertes rapidement, ce qui est aussi lié au fait que cette couche archéologique n'est pas si profondément enterrée sous d'autres couches. Quand il s'agit de preuves des événements qui remontent encore plus loin dans le passé, c'est autre chose.

Le premier Temple, qui nous est décrit dans les explications que la Bible donne dans 1 Rois 5:16 à 6:32 et 2 Chroniques 1:18 à 5:1, est aussi connu dans le monde sous le nom de «Temple de Salomon», car c'est à ce monarque, le fils et le successeur du roi David, à qui est attribué la construction de ce sanctuaire. Le Temple de Salomon a été tout d'abord pillé, puis dévasté, et enfin détruit vers la fin du sixième siècle avant Jésus-Christ par les troupes babyloniennes sur ordre du roi Nebucadnetsar. En effet, les récits concernant la construction du second Temple laissent supposer qu'il ne restait plus rien du premier Temple. En ce qui concerne la destruction par l'armée de Nebucadnetsar, qui est mentionnée 91 fois dans la Bible hébraïque, on peut lire dans la Bible: «Nebucadnetsar emporta à Babylone tous les ustensiles de la maison de Dieu, grands et petits, les trésors de la maison de l'Éternel et ceux du roi et de ses chefs. Les Babyloniens brûlèrent la maison de Dieu, démolirent les murailles de Jérusalem, livrèrent au feu tous les palais et détruisirent tous les objets précieux» (2 Chroniques 36:18-19).

Juste avant le Tisha BeAv de l'année 5777, d'après le calendrier grégorien 2017, les archéologues d'Israël ont fait une découverte sensationnelle en lien avec cet événement qui a eu lieu il y a 2 600 ans. Les objets ont été découverts dans la ville de David de Jérusalem au cours de fouilles effectuées sous la direction de l'administration israélienne des

Antiquités. Sous des ruines délabrées, on a découvert du bois carbonisé, des pépins de raisin, des pots en terre cuite, des écailles de poisson et des os ainsi que des artefacts très rares, parmi lesquels une figurine en ivoire qui montre une femme avec la coiffure habituelle de l'époque représentée dans le style égyptien. Cette figurine se distingue entre autre par sa grande qualité artisanale.

Les autres objets découverts sont aussi intéressants; en effet, comme l'expliquent les archéologues en chef, Ortal Chalaf et Joe Uziel, docteur, ils reflètent «la prospérité de la capitale du royaume de Juda». Les tessons d'argile découverts sous les débris montrent des sceaux en forme de rosace, cette représentation d'une fleur de rose à six feuilles qui avait remplacé vers la fin de la période du premier Temple le sceau qui était utilisé auparavant et sur lequel figuraient les mots «au nom du roi».

Il est aussi intéressant que ces objets, qui ont été découverts dans des bâtiments clairement détruits par la main de l'homme, ont été trouvés dans une zone que l'on croyait inhabitée à l'époque du premier Temple. Les archéologues n'ont pas encore trouvé à quoi servaient ces bâtiments, mais il ne fait aucun doute que ces trouvailles qui datent de la fin de la période du premier Temple et reflètent un système d'administration bien pensé indiquent le caractère développé du royaume détruit par les Babyloniens **AN**



## LES ESPRITS ET LES ROBOTS INTELLIGENTS D'ISRAËL

Le monde scientifique est unanime pour reconnaître qu'Israël est à la pointe au niveau mondial en ce qui concerne la conception de robots

pour tous les domaines de la vie, alors même que l'économie n'est pas encore adaptée à l'utilisation de ces «aides intelligentes» ni à la portée de leur conséquences. Parmi les entreprises israéliennes qui développent l'intelligence artificielle, on trouve non seulement MobileEye (amélioration de la sécurité routière), mais aussi l'entreprise Mazor Robotics, qui a déjà révolutionné les opérations de la colonne vertébrale. Le robot ElliQ, qui prend en compte son entourage, reconnaît les visages, peut animer une conversation et qui sert par exemple à améliorer la qualité de vie des seniors isolés, est aussi originaire d'Israël. On trouve également Roboteam sur le marché; grâce à ses 40 capteurs, il peut facilement se déplacer dans les pièces et aider ainsi par exemple les personnes âgées en leur amenant leur tasse de thé près de leur fauteuil en toute sécurité. Dans deux autres secteurs de la robotique, Israël a depuis longtemps dépassé la concurrence mondiale: l'emploi de robots dans le secteur militaire et la mise en place de modèles provenant de la faune. Ces deux domaines se complètent en partie, car on a recours à des robots en forme de libellules et de serpents pour des missions de surveillance. AN■

## LA TECHNOLOGIE POUR LES PERSONNES HANDICAPÉES

Israël voudrait utiliser sa ressource la plus importante – l'innovation – pour créer plus d'égalité des chances pour les personnes ayant des besoins particuliers en raison de leur handicap. L'administration étatique des Innovations a décidé il y a quelques semaines de débloquer environ 3 millions de shekels (quelques 750 000 euros) pour le développement de solutions techniques qui répondent aux besoins de ce groupe de population. Deux entreprises, cherchant à améliorer la vie des enfants qui souffrent d'autisme, ont déjà reçu les premières subventions. Ces entreprises développent des technologies modernes qui ont pour but d'aider les enfants à communiquer et de leur simplifier l'apprentissage de compétences sociales. Mais l'objectif de l'administration est aussi de subventionner les innovations pour les personnes qui voient très mal ou sont aveugles, ainsi que la construction d'accès pour les handicapés dans les bâtiments publics. Le ministre israélien de l'Économie et de l'Industrie a souligné que la priorité serait accordée à l'intégration des personnes avec des besoins particuliers, en mettant spécialement l'accent sur des «solutions pour surmonter les obstacles du quotidien». AN■

# ISRAËL

## un peuple unique

# 18

LA ROYAUTE, quatrième partie

De Thomas Lieth

Il a donc été promis à David que son royaume subsisterait éternellement et qu'un de ses descendants serait toujours le roi d'Israël. David était de la tribu de Juda. Ainsi, nous pouvons de nouveau suivre la lignée de la bénédiction qui correspond à ce qui avait été prophétisé à Juda. Cette mèche qui va jusqu'à Jésus, la semence éternelle, qui est appelé le Fils de David, parce qu'il descend de la même lignée de bénédiction, brûle toujours. C'est ainsi qu'en Israël, on s'attend à ce que le Messie soit un descendant de David: «Comme les Pharisiens se trouvaient rassemblés, Jésus les interrogea: «Que pensez-vous du Messie? De qui est-il le Fils?» Ils lui répondirent: «De David.» (Matthieu 22:41-42).

Cependant, il y eut une interruption. Le royaume éternel fut interrompu à cause de l'infidélité d'Israël – remarquons bien qu'il a été interrompu, mais qu'il n'y a pas été mis fin (Esaïe 55:3-5). L'interruption du royaume de David, qui est la punition annoncée en 2. Samuel 7:14, intervient en 586 avant Jésus-Christ. Mais nous verrons cela plus tard.

David pêche, et cela ne reste pas sans conséquences:

«Un soir, David se leva de son lit. Comme il se promenait sur le toit du palais royal, il aperçut une femme qui se baignait et qui était très belle. David fit demander qui était cette femme, et on lui dit: «N'est-ce pas Bath-Shéba, fille d'Éliam et femme d'Urie le Hittite?» David envoya alors des messagers la chercher. Elle vint vers lui et il coucha





## BIBLE

avec elle. [Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, Deutéronome 5:21, comparer à Jacques 1:13-15. David viole les septième et dixième commandements, comparer à Exode 20:14-17.] Elle venait de se purifier après ses règles. Puis elle retourna chez elle. Cette femme tomba enceinte et elle fit dire à David: «Je suis enceinte.» Alors David fit dire à Joab: «Envoie-moi Urie le Hittite.» Et Joab envoya Urie à David. Urie se rendit vers David qui l'interrogea sur l'état de Joab, du peuple et de la guerre. [Ce n'était sûrement qu'une question purement rhétorique et je crois que la réponse ne l'intéressait pas vraiment. Il avait d'autres soucis en tête: «Comment puis-je dissimuler le fait que Bath-Shéba est enceinte de moi?!»] Puis David dit à Urie: «Descends chez toi et prend un moment de détente.» Urie sorti du palais royal, suivi d'un cadeau du roi. [Quelle attention touchante. Quand quelqu'un est trop gentil et trop prévenant, cala peut aussi signifier qu'il y a anguille sous roche. David avait probablement conçu le plan suivant: «Si Urie va chez lui voir sa femme, il va sûrement vouloir coucher avec elle après sa longue absence. Et ainsi, tout le monde croira que c'est l'enfant d'Urie, et je m'en sors bien. Génial! »] Mais Urie n'alla pas dans sa maison, il se coucha avec les autres serviteurs de son maître à la porte du palais royal. On en informa David en lui disant: «Urie n'est pas descendu chez lui.» David dit à Urie: «N'arrives-tu pas de voyage? Pourquoi n'es-tu pas

descendu chez toi?» Urie lui répondit: «L'arche de l'alliance, ainsi qu'Israël et Juda habitent sous des tentes, mon seigneur Joab et les serviteurs de mon seigneur campent en rase campagne et moi je rentrerais chez moi pour manger et boire et pour coucher avec ma femme! Aussi vrai que tu es vivant et que ton âme est vivante, Je ne ferai pas cela.» [Quel homme! Quelle loyauté! Et pourtant, il n'était même pas Juif. En fait, Urie aurait mérité une récompense et il en aurait sûrement reçu une si David n'avait pas eu bien d'autres soucis en tête. David était focalisé sur sa situation; il essayait désespérément de trouver des idées et déployait tous ses efforts pour se sortir de ce pétrin.] David dit à Urie: «Reste ici aujourd'hui encore et demain je te laisserai repartir.» Urie resta à Jérusalem ce jour-là et le lendemain. David l'invita à manger et à boire en sa présence et il l'enivra. Le soir, Urie sortit pour s'étendre sur son lit avec les serviteurs de son maître, mais il ne descendit pas chez lui. [Oui, l'homme propose, mais c'est Dieu qui dispose. David avait bien préparé son coup: «Quand Urie sera ivre, il ira sûrement dans sa maison. Et après, tout rentrera dans l'ordre pour moi.»] Mais Urie trompe ses espérances. Les décisions que va maintenant prendre David nous montrent son désespoir et ses tentatives acharnées et inutiles pour cacher sa mauvaise action sans se repentir. Il ne recule même pas devant un meurtre pour paraître innocent aux

yeux des autres.] Le lendemain matin, David écrivit une lettre à Joab et il la lui fit parvenir par l'intermédiaire d'Urie. [Quelle ironie, Urie transmet sa propre condamnation à mort.] Il écrivit dans cette lettre: «Placez Urie au plus fort du combat, puis reculez derrière lui afin qu'il soit frappé et meure.» Au cours du siège de la ville, Joab plaça Urie à un endroit qu'il savait défendu par de vaillants soldats. Les habitants de la ville firent une sortie et livrèrent combat contre Joab. Plusieurs tombèrent parmi le peuple, parmi les serviteurs de David. Urie le Hittite fut lui aussi tué. La femme d'Urie apprit que son mari était mort et elle le pleura. Quand sa période de deuil fut passée, David l'envoya chercher et l'accueillit chez lui. Elle devint sa femme et lui donna un fils. [David devait être bien soulagé. Plus personne ne pouvait le dénoncer. Il était légitimement marié avec cette femme et Urie ne pouvait plus révéler que l'enfant n'était pas de lui.] Ce que David avait fait déplut à l'Éternel. L'Éternel envoya Nathan vers David. Il vint donc le trouver et lui dit: «Je vais t'exposer un cas juridique. Il y avait dans une ville deux hommes, l'un riche, l'autre pauvre. Le riche avait des brebis et des bœufs en très grand nombre. Le pauvre n'avait rien du tout, sauf une petite brebis qu'il avait achetée. Il la nourrissait et elle grandissait chez lui avec ses enfants. Elle mangeait de son pain, buvait dans sa coupe et dormait contre lui. Il la considérait comme sa fille. Un voyageur est

arrivé chez l'homme riche, mais le riche n'a pas voulu toucher à ses brebis ou à ses bœufs pour préparer un repas au voyageur venu chez lui: il a pris la brebis du pauvre et l'a préparé pour l'homme qui était venu chez lui. La colère de David s'enflamma violemment contre cet homme et il dit à Nathan: «L'Éternel est vivant! L'homme qui a fait cela mérite la mort. En outre, il remplacera la brebis par 4 autres [comparer à Exode 21:37] puisqu'il a commis cet acte et s'est montré sans pitié.» Nathan déclara alors à David: «C'est toi qui es cet homme-là! Voici ce que dit l'Éternel, le Dieu d'Israël: «Je t'ai désigné par onction comme roi sur Israël et je t'ai délivré de Saul. Je t'ai donné la famille de ton maître, j'ai mis ses femmes contre ta poitrine et je t'ai donné la communauté d'Israël et de Juda. Si cela avait été trop peu, j'y aurais encore ajouté. Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de l'Éternel en faisant ce qui est mal à mes yeux? Tu as tué par l'épée Urie le Hittite, tu as pris sa femme pour faire d'elle ta femme et lui, tu l'as tué sous les coups d'épée des Ammonites. Désormais, puisque tu m'as méprisé et que tu as pris la femme d'Urie le Hittite, pour faire d'elle ta femme, l'épée ne s'éloignera plus de ton foyer» [Comparer à 2 Samuel 13:28-29, 18:14-15, 1 Rois 2:24-25]. Et Nathan ajouta: «Voici ce que dit l'Éternel: «Je vais faire sortir de ta propre famille le malheur contre toi et je vais prendre sous tes yeux tes propres femmes pour les donner à un autre, qui couchera au grand jour avec elles. En effet, tu as agi en secret, mais moi, c'est en présence de tout Israël et en plein jour que je ferai cela.» [2 Samuel 16:22: «On dressa une tente sur le toit pour Absalom, et Absalom eut des relations avec les concubines de son père aux yeux de tout Israël.»] David dit à Nathan: «J'ai péché contre l'Éternel!» Nathan lui répondit: «L'Éternel pardonne ton péché, tu ne mourras pas. Cependant, parce que tu as fait blasphémer les ennemis de l'Éternel en commettant cet acte, le fils qui t'est né mourra.» Nathan retourna chez lui. L'Éternel frappa l'enfant que la femme d'Urie avait donné à David, et il fut gravement malade. David pria Dieu pour l'enfant et jeûna. Lorsqu'il rentra, il passa la nuit couché par terre. Les responsables du palais insistèrent auprès de lui pour qu'il se relève, mais il refusa et ne mangea rien avec eux. Le septième jour, l'enfant mourut. Les serviteurs de

David avaient peur de lui annoncer que l'enfant était mort, car ils se disaient: «Lorsque l'enfant était encore vivant, nous lui avons parlé et il ne nous a pas écoutés. Comment oserons-nous lui dire que l'enfant est mort? Il réagira mal.» David s'aperçut que ses serviteurs parlaient tout bas entre eux et comprit que l'enfant était mort. Il leur demanda: «L'enfant est-il mort?» Ils répondirent: «Il est mort.» Alors David se releva. Il se lava, se parfuma et changea d'habits. Puis il se rendit dans la maison de l'Éternel et s'y prosterna. De retour chez lui, il demanda qu'on lui serve à manger et il mangea. Ses serviteurs lui dirent: «Que signifie ta façon d'agir? Tant que l'enfant était vivant, tu jeûnais et tu pleurais. Maintenant qu'il est mort, tu te relèves et tu manges!» Il répondit: «Lorsque l'enfant était encore vivant, je jeûnais et je pleurais, car je me disais: Qui sait? Peut-être l'Éternel me fera-t-il grâce et peut-être l'enfant restera-t-il en vie. Maintenant qu'il est mort, pourquoi jeûner? Puis-je le faire revenir? C'est moi qui irai le retrouver, mais lui ne reviendra pas vers moi.» David consola sa femme Bath-Shéba, et il alla vers elle et coucha avec elle. Elle mit au monde un fils qu'elle appela Salomon et que l'Éternel aime. Il le confia au prophète Nathan et celui-ci l'appela Jedidja à cause de l'Éternel» (2 Samuel 11:2-17, 26-27, 12:1-25).

Ici, nous reconnaissons que l'alliance que Dieu avait auparavant conclue avec David n'était pas assortie de conditions. Malgré le péché de David, celui-ci conserva son royaume. Dieu pardonne à David à cause de sa repentance (Proverbes 28:13), mais les conséquences du péché demeurent. Dieu pardonne le péché, mais les problèmes qui en résultent restent.

Ce récit, qui relate l'histoire du plus grand roi d'Israël, nous indique clairement combien les déclarations de la Bible sont objectives. Dans quel autre récit révèle-t-on sans ménagement les faiblesses et les péchés du héros de l'histoire, le roi le plus illustre d'une nation? Dans aucun autre. Dans toutes les autres histoires, les héros sont parfaits. On rapporte en long et en large leurs exploits et on parle de leurs talents, mais leurs défauts sont passés sous silence. La Bible est tellement différente sur ce point. Elle n'exagère pas, elle ne minimise rien, ses exposés sont véridiques et objectifs. ■

## SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**  
Case postale 175  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-Mail: adm@mnr.ch



## JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»  
Case postale 175  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

## PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

## Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,  
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

## PAIEMENTS:

**Suisse:** Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX  
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,  
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A  
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

**France:** La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR  
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Belgique:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Canada:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

**Tous les autres pays:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

## VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,  
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19  
E-mail: reisen@mnr.ch

## BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208  
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israël  
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43  
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

## WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI  
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

## INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks



2<sup>ème</sup> édition révisée

Un des meilleurs livres sur la prophétie!

Un coup mortel porté à l'athéisme!



Dr. Roger Liebi

### Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

- Relié, 423 pages  
N° de commande 190009  
CHF 18.00, EUR 13.00

#### Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch  
Tél. 0041 (0)44 952 14 12  
Fax 0041 (0)44 952 14 11





## Superbes photos – qualité au top Le calendrier d'Israël 2018

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

- Grand format : largeur 60cm, hauteur 47cm  
N° de commande **341118**, CHF 29.00, EUR 24.00

**>>> Veuillez prendre note des frais d'envoi élevés: 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.**



**Commandez  
ici:  
adm@mnr.ch**

